

TRUMPET TUNES

ŒUVRES CÉLÈBRES
POUR TROMPETTE ET ORGUE

Stéphane Beaulac TROMPETTE
Vincent Boucher ORGUE



TRUMPET TUNES

ŒUVRES CÉLÈBRES
POUR TROMPETTE ET ORGUE

Stéphane Beulac

TROMPETTE | TRUMPET

Vincent Boucher

ORGUE | ORGAN

HENRY PURCELL (1659-1695)

- 1 • **Trumpet Tune** [3:00]

JEREMIAH CLARKE (v.1674-1707)

- 2 • **Trumpet Voluntary** [3:13]

HENRY PURCELL

Sonate pour trompette en ré majeur [5:19]

- 3 • *Allegro moderato* [1:22]
- 4 • *Adagio espressivo* [1:42]
- 5 • *Allegro vivace* [2:15]

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

- 6 • **Tocatta et fugue en ré mineur BWV 565** [8:40]
- 7 • **Choral « Jesu, bleibet meine Freude » BWV 147** [3:15]
(Jésus, que ma joie demeure)
(*Jesus Remaineth my Joy*)
- 8 • **Choral « Wachet auf, ruft uns die Stimme » BWV 645** [3:59]
(Réveillez-vous, la voix du veilleur nous appelle)
(*Awake, the Watchman's Voice Calls Us*)

GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

- 9 • **Voluntary XII en fa mineur** [6:04]

GIOVANNI BUONAVENTURA VIVIANI (1638-1692)

Sonate n° I pour trompette en do majeur [5:57]

- 10 • *Andante* [1:59]
- 11 • *Allegro* [0:44]
- 12 • *Presto* [0:42]
- 13 • *Allegro* [1:01]
- 14 • *Adagio* [1:31]

CLAUDE BALBASTRE (1727-1799)

- 15 • **À la venue de Noël** [3:20]

TIRÉ DU *RECUEIL DE NOËLS FORMANT QUATRE SUITES AVEC DES VARIATIONS
POUR LE CLAVECIN ET LE FORTE-PIANO*

HENRI TOMASI (1901-1971)

- 16 • **Variations grégoriennes sur un Salve Regina** [6:33]

GEORGES DELERUE (1925-1992)

- 17 • **Sonate pour trompette et orgue** [8:09]
- 

A close-up, black and white photograph of an organ pipe, showing its intricate structure and the way light reflects off its surface. The pipe is curved and occupies the left side of the page.

TRUMPET TUNES

OEUVRES CÉLÈBRES POUR TROMPETTE ET ORGUE

Le programme musical de ce disque doit l'éclectisme de sa conception en partie au fait qu'il comprend la quasi-totalité des œuvres présentées lors de la tournée des Concerts Desjardins des Jeunesses musicales du Canada au cours de la saison musicale 2005-2006. En effet, cette quantité notable de concerts donnés dans près de 25 villes de l'Est du pays a constitué pour nous une occasion unique d'explorer des orgues aux devis et à l'esthétique fort différents ; il était primordial de choisir des œuvres se prêtant bien à ces instruments d'origine, de conception ou d'état bien divers et de proposer un aperçu de l'impressionnante palette d'époques et de styles qu'embrasse le répertoire pour trompette et orgue (et pour orgue solo), autant original, adapté que transcrit.

Aussi, ce programme n'est pas sans rappeler cette époque remarquable dans la renaissance de l'orgue au XX^e siècle, alors que quelques trompettistes et organistes légendaires unissaient leurs efforts pour favoriser la création d'un nouveau répertoire ou pour le bonifier de nombreuses transcriptions. Il suffit de penser aux duos Maurice André et Marie-Claire Alain, cette dernière étant l'auteure de la transcription du *Trumpet Tune* de Purcell, ou Roger Delmotte et Pierre Cochereau, à qui la *Sonate* de Georges Delerue est dédiée.

Les œuvres

Considéré comme l'un des plus grands compositeurs anglais de toute l'histoire, Henry Purcell reçoit l'essentiel de sa formation musicale au sein de la Chapelle royale et succède ainsi à son maître, John Blow, au poste d'organiste de l'Abbaye de Westminster. Il laisse un catalogue musical tout particulièrement riche en musique sacrée, et aussi quelques œuvres de musique de chambre et de musique pour clavier. Le célèbre *Trumpet Tune* est tiré de la *Suite pour clavier en ré majeur* et propose, à l'intérieur de sa forme bipartite, un thème noble et solennel, qui fait place à un bref interlude Renaissance avant d'être repris. Quant à la *Sonate pour trompette en ré majeur*, écrite à l'origine pour cordes et trompette, elle intercale un mouvement lent basé uniquement sur des enchaînements harmoniques entre deux mouvements vifs et éclatants, où les motifs mélodiques sont abondamment traités en imitation.

Souvent confondu avec le *Trumpet Tune* de Purcell, le *Trumpet Voluntary* de Jeremiah Clarke jouit certes d'une notoriété équivalente. Ce compositeur anglais né à Worcester séjourne un temps à Birmingham avant de revenir dans sa ville natale, où il occupera le poste d'organiste à la Cathédrale de Worcester. Il est aussi l'auteur de chansons pour voix et orchestre et de sonates pour clavier, violon et violoncelle.

La *Toccata et fugue en ré mineur BWV 565* de Johann Sebastian Bach est indéniablement la pièce d'orgue la mieux connue de tout le répertoire. Composée par un jeune musicien encore fraîchement marqué par l'influence de Dietrich Buxtehude, l'œuvre se présente sous la forme d'un triptyque composé d'un prélude particulièrement dramatique, qui fait un efficace usage de l'accord alors encore neuf de septième diminuée, d'une fugue très libre basée sur un thème en notes battue, qui reprend le thème initial de la *Toccata*, et d'un postlude rappelant les *Préludes* de son maître de Lübeck avec ses traits de virtuosité ponctués de larges accords et sa cadence plagale, unique dans toute l'œuvre de Bach.

Suivent deux adaptations des plus célèbres extraits de cantates écrits par le cantor. Le premier, « **Jesu, bleibet meine Freude** » (Jésus, en toi ma joie demeure), constituait à l'origine le chœur final de la *Cantate BWV 147* « Herz und Mund und Tat und Leben » de Bach. Ajoutant à la popularité maintenant immense de l'œuvre, plusieurs compositeurs, dont Maurice Duruflé, ont réalisé des transcriptions convaincantes pour orgue seul. « **Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 645** » (Réveillez-vous, la voix du veilleur nous appelle), est tiré du recueil des *Six chorals* « Schübler ». Cette œuvre est une transcription faite par Bach lui-même de la *Cantate BWV 140* du même titre, réalisée en réponse à la commande de son ancien élève devenu éditeur, Johann Georg Schübler. Le thème du choral est d'abord confié au ténor dans l'air « Zion hört die Wächter singen » de la *Cantate*, puis à la main gauche à l'orgue. Il est joué ici par la trompette, le clavier et le pédalier, conservant respectivement la ritournelle des cordes et la partie de basse.

Même s'il reçoit une solide formation d'organiste, George Frideric Handel n'écrit en tout et pour tout que six *voluntaries* et six fugues pour l'instrument à tuyaux (six autres lui sont attribués mais sont d'origine incertaine), qui viennent s'ajouter à ses seize concertos pour orgue et orchestre. Ces œuvres, trop rares, révèlent cependant l'évidente maîtrise contrapuntique du contemporain de Bach et de Scarlatti, et nous font rêver d'autres heureux résultats, advenant que Handel ait trouvé en Angleterre des instruments comparables à ceux qu'il avait connus dans son Allemagne natale. Le *Voluntary XII en fa mineur* se compose d'un prélude majestueux en rythmes pointés et d'une fugue lyrique au thème sobre, et conclut avec un bref adagio.

L'obscur compositeur italien Giovanni Buonaventura Viviani est né à Florence et a, entre autres activités, occupé la fonction de compositeur de la Cour à Innsbruck et à Venise. Il laisse un catalogue d'œuvres particulièrement variées,

qui vont de l'opéra à la musique de chambre. De ses deux sonates pour trompette et continuo, la *Sonata prima per trombetta sola en do majeur* est sans doute la plus achevée musicalement. L'œuvre en cinq parties nous propose une alternance de mouvements contrastés offrant une surprenante variété rythmique et mélodique, tout en laissant une place importante à l'ornementation, à l'époque improvisée par l'instrumentiste.

Élève de Jean-Philippe Rameau et brillant organiste, claveciniste et pianofortiste, Claude Bénigne Balbastre est nommé l'un des quatre titulaires de Notre-Dame de Paris en 1760, où ses improvisations éclatantes attirent et surprennent les foules. Tiré du *Recueil de noëls formant quatre suites avec des variations pour le clavecin et le forte-piano*, « **À la venue de Noël** » est représentatif du traitement musical apporté par plusieurs compositeurs français du XVIII^e siècle, dont Dandrieu, Daquin et Corrette, à ces cantiques de Noël très populaires dans toute la France depuis le XV^e siècle.

Le compositeur et chef d'orchestre français Henri Tomasi s'est distingué, après des études au Conservatoire de Paris, par l'obtention du Prix de Rome en 1927. Son importante œuvre orchestrale a longtemps été éclipsée par sa production de musique de scène, qui a établi sa réputation méritée de brillant orchestrateur. Ses *Variations grégoriennes sur un Salve Regina* sont constituées d'une succession de sections méditatives écrites en langage modal alternées de cadences a capella pour la trompette, puis concluent brillamment sur de longs traits de virtuosité particulièrement exigeants pour le soliste, accompagnés par le retour du thème à l'orgue, harmonisé en accords majeurs successifs.

Écrite par Georges Delerue, élève de Darius Milhaud au Conservatoire de Paris et récipiendaire du Prix de Rome en 1949, la *Sonate pour trompette et orgue* est l'une des rares œuvres écrites spécifiquement pour ces deux instruments.

Sans forme apparente, mais savamment écrite, l'œuvre, qui révèle certaines influences de la musique jazz, requiert ici par ses contrastes un timbre à la fois velouté et affirmé de la trompette, tout en utilisant habilement l'orgue comme instrument de soutien harmonique, lui confiant à l'occasion quelques lancées lyriques et dramatiques. Surtout réputé comme compositeur de musique de film, Delerue a reçu, en 1970, deux nominations aux Oscars pour la musique des longs métrages *Women in Love* et *Anne of a Thousand Days*.

VINCENT BOUCHER



TRUMPET TUNES

The choice of music on this disc is quite eclectic in part because this program includes almost all of the works that we presented during the Concerts Desjardins tour, organized by Jeunesses musicales du Canada during the 2005-2006 musical season. This tour, during which we performed many concerts in almost 25 cities of Eastern Canada, gave us a unique opportunity to explore a range of organs that vary strikingly in design and aesthetic qualities. It was essential that the works we chose should suit each of these instruments, no matter what their origin, design, or condition, and also that the works be selected to form an overview of the impressive palette of periods and styles that comprise the repertoire of pieces either originally written, adapted, or transcribed for trumpet and organ or for solo organ.

As well, this program pays homage to an essential and remarkable era in the 20th-century renaissance of the organ when several legendary trumpeters and organists got together to promote the creation of new pieces or to enrich the repertoire with numerous transcriptions. We need only think of the duo of Maurice André and Marie-Claire Alain (it was the latter who made the transcription of Purcell's *Trumpet Tune*), or of Roger Delmotte and Pierre Cochereau, to whom Georges Delerue dedicated his *Sonate pour trompette et orgue*.

The works

Henry Purcell, considered one of the greatest English composers of all time, received the essence of his musical education at the Chapel Royal before succeeding his master, John Blow, as organist at Westminster Abbey. The body of work he left us is particularly rich in sacred music, and also includes some chamber music and keyboard works. The celebrated **Trumpet Tune** is drawn from the Suite for Keyboard in D Major and within its two-part form offers a noble and solemn theme that, after making way for a brief renaissance interlude, returns again. The **Sonata for Trumpet in D Major**, originally written for trumpet and strings, contains a slow movement based uniquely on harmonic sequences, sandwiched between two lively and sparkling movements in which melodic motifs repeatedly imitate each other.

Jeremiah Clarke's **Trumpet Voluntary** is often confused with Purcell's *Trumpet Tune* and enjoys comparable fame. This English composer was born in Worcester and lived for a while in Birmingham before returning to his native city where he held the post of organist at the Worcester Cathedral. He also wrote songs for voices and orchestra, and sonatas for keyboard, violin, and cello.

Johann Sebastian Bach's **Tocatta and Fugue in D Minor BWV 565** is unquestionably the best known of the entire organ repertoire. Bach was young and freshly influenced by Dietrich Buxtehude when he wrote it. Structurally, the work is a triptych: first a particularly dramatic prelude that makes effective use of a chord that was then still quite new — the diminished seventh; then a very free fugue based on a theme, sounded on the strong beats, which restates the initial theme of the Tocatta; and finally a postlude that, with its virtuoso passages punctuated by wide chords and its plagal cadence — features that are unique in all Bach's work — is reminiscent of the Præludium by Bach's old master in Lübeck.

Next come two adaptations of the most celebrated of the Cantor's chorale preludes. The first of these, "**Jesu, bleibet meine Freude**" (Jesus Remaineth My Joy), was originally the final chorale of the cantata BWV 147, *Herz und Mund und Tat und Leben*. Several composers, including Maurice Duruflé, have made convincing transcriptions of this chorale for solo organ, adding to its already immense popularity.

"**Wachet auf, ruft uns die Stimme**" BWV 645 (Awake, the Watchman's Voice Calls Us) is drawn from the collection of 'Schübler' organ chorales. The prelude itself, a transcription by Bach from his Cantata BWV 140 of the same name, was made in response to a commission from Johann Georg Schübler, a former student of his who became a publisher. The theme of the chorale is first given to the tenor in the cantata's aria "*Zion hört die Wächter singen*," then to the left hand of the organ, and finally it is played by the trumpet while the keyboard looks after the strings' *ritornello* and the pedal takes care of the bass part.

Though George Frideric Handel was a well-trained organist, his entire output for the instrument consists of only six fugues and six voluntaries for the pipe organ, and 16 concertos for organ and orchestra. These too rare works clearly show a mastery of counterpoint worthy of a contemporary of Bach and of Scarlatti, and they make us dream about the happy results that might have followed if only Handel had found in England instruments comparable to those he knew in his native Germany. The **Voluntary XII in F minor** consists of a majestic prelude in dotted rhythms, a lyrical fugue on a sober theme and, in conclusion, a brief adagio.

The obscure Italian composer Giovanni Buonaventura Viviani was born in Florence and held, among other jobs, that of composer at the courts of both

Innsbruck and Venice. He has left a body of particularly diverse works: they range from operas to chamber music. Of his two sonatas for trumpet and continuo, the *Sonata prima per trombetta sola* in C major is clearly of higher musical quality. The alternating movements of the five-part work offer surprising contrasts of rhythm and melody, while leaving ample room for ornamentation, which at the time was improvised by the player.

Claude Bénigne Balbastre, a student of Jean-Philippe Rameau and a brilliant organist, harpsichordist, and pianist, was named one of the four organists of Notre-Dame de Paris in 1760, where his dazzling improvisations attracted and surprised the public. *À la venue de Noël*, drawn from *Recueil de Noël's formant quatre suites avec des variations pour le clavecin et le forte-piano*, is typical of the kind of musical treatment that 18th-century French composers gave to the *cantiques de Noël* (Christmas hymns) that had been very popular throughout France since the 15th century.

French composer and conductor Henri Tomasi distinguished himself by winning the Prix de Rome, in 1927, on graduation from the Conservatoire de Paris. He wrote a considerable body of orchestral music, but this work was, for a long time, eclipsed by his theatrical music; he won a well-deserved reputation as a brilliant orchestrator. His *Variations grégoriennes sur un Salve Regina* consists of a sequence of meditative sections written in modal language alternating with a *capella* cadences for trumpet, and concludes with the trumpet playing long virtuosic passages that are very demanding for the soloist, while the organ restates the theme, and harmonizes it with a sequence of major chords.

Georges Delerue was a student of Darius Milhaud at the Conservatoire de Paris and recipient of the Prix de Rome in 1949. His *Sonate pour trompette et orgue* is one of the rare works specifically written for these two instruments. The work is without clear form but is skillfully written and shows some jazz influences. It calls on the trumpet to provide contrasts of timbre, both velvety and affirmative, while the organ provides deft harmonic support with, from time to time, some lyric and dramatic outbursts. Delerue was particularly known as a composer of music for films. In 1970 he received two Oscar nominations for his music for the feature films *Women in Love* and *Anne of a Thousand Days*.

VINCENT BOUCHER

TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON



STÉPHANE BEAULAC
TROMPETTISTE
TRUMPETER

Né à Montréal, Stéphane Beaulac a étudié avec le trompettiste Jean-Luc Gagnon à l'Université de Montréal où il a obtenu un baccalauréat en interprétation. Il a complété ses études au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Manon Lafrance où il s'est vu décerner un premier prix à l'unanimité du jury avec la note de 98 %. Boursier de la Fondation Wilfrid-Pelletier et de la Fondation des anciens et des anciennes du Conservatoire de musique de Montréal, il s'est perfectionné au Canada et aux États-Unis avec des maîtres réputés, notamment Jens Lindemann, James Thompson, Vincent Cichowicz et Mark Gould.

Depuis juin 2002, Stéphane Beaulac occupe le poste de trompette-solo à l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Très actif comme chambriste et concertiste, il est aussi fréquemment invité à se joindre à des formations telles que l'orchestre des Grands ballets canadiens, l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa, l'Orchestre symphonique de Laval, la Chapelle de Montréal et l'Ensemble contemporain de Montréal.

Montreal-born Stéphane Beaulac received a bachelor's degree in performance from the Université de Montréal, where he studied with Jean-Luc Gagnon. He completed his studies at the Conservatoire de musique de Montréal where, as a member of Manon Lafrance's class, a jury unanimously him a First Prize with marks of 98%. With grants from the Fondation Wilfrid-Pelletier and the Fondation des anciens et des anciennes du Conservatoire de musique de Montréal (the conservatory's alumni association), he furthered his studies both in Canada and the USA with renowned masters such as Jens Lindemann, James Thompson, Vincent Cichowicz, and Mark Gould.

Since 2002, Stéphane Beaulac has held the position of solo trumpeter with the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. He is very active as a player in chamber ensembles and recitals, and is also frequently invited to play with, among other orchestras, the Orchestre des Grands Ballets Canadiens, the National Arts Centre Orchestra, the Orchestre symphonique de Laval, the Chapelle de Montréal, and the Ensemble contemporain de Montréal.



VINCENT BOUCHER
ORGANISTE
ORGANIST

Né à Montréal, Vincent Boucher a étudié avec Dom André Laberge, Luc Beauséjour et Bernard Lagacé, et a obtenu les premiers prix d'orgue et de clavecin du Conservatoire de musique du Québec à Montréal dans la classe de Mireille Lagacé. Il s'est perfectionné à Vienne avec Gordon Murray et Michael Gailit, puis à Paris avec Pierre Pincemaille. Il complète actuellement un doctorat en interprétation à l'Université McGill avec John Grew et William Porter.

Il a remporté en 2000 le premier prix au Concours John-Robb du Collège royal canadien des organistes et en 2002, le prestigieux Prix d'Europe de l'Académie de musique du Québec. Son récital de retour a été couronné l'un des cinq meilleurs concerts de l'année 2003 à Montréal par le critique du journal *La Presse*, Claude Gingras. En janvier 2005, il reçoit le prix Opus « Découverte de l'année » du Conseil québécois de la musique, et est de fait nommé artiste en résidence à la Société Radio-Canada.

Parallèlement à ses activités musicales, Vincent Boucher est analyste sénior chez Ingénierie Financière Banque Nationale.

Montreal-born Vincent Boucher studied with Dom André Laberge, Luc Beauséjour, and Bernard Lagacé. While he was in Mireille Lagacé's class at the Conservatoire de musique de Montréal, a jury twice unanimously awarded him a first prize for organ and harpsichord. He furthered his studies in Vienna with Gordon Murray and Michael Gailit, and then in Paris with Pierre Pincemaille. He is now completing a doctorate in performance at McGill University with John Grew and William Porter.

In 2000 he won first prize in the Royal Canadian College of Organist's John Robb Organ Competition. As well, in 2002 the Académie de musique du Québec awarded him the prestigious Prix d'Europe. Claude Gingras, music critic for *La Presse*, hailed the recital that Vincent Boucher gave on his return home to Montreal in 2003 as one of the five best concerts of the year. In January 2005, the Conseil québécois de la musique awarded him an Opus Prize in the category Discovery of the Year, an honor that includes being named artist-in-residence at Société Radio-Canada.

In parallel with his musical activities, Vincent Boucher is a senior analyst with National Bank Financial Engineering.

Description de l'orgue

Pendant de longues années, à l'Église abbatiale Notre-Dame du Lac d'Oka, les moines n'avaient qu'un harmonium pour accompagner leur chant. Enfin, en 1934, un orgue a été installé par Casavant Frères : l'opus 1485. L'instrument actuel, construit en 1973, par Hellmuth Wolff, s'abrite dans un buffet de chêne blanc, fini à la cire.

Les principaux sont à pied ouvert, les anches et mutations sont d'inspiration française. Un certain nombre de tuyaux Casavant de 1934 ont été réutilisés dans l'orgue actuel, notamment la Soubasse 16'. Le Nazard / Cornet est un registre à deux crans ; tiré à moitié, il met le Nazard, et tiré à fond, il ajoute un dix-septième (1 3/5'), composant le Cornet II. Tirant la Doublette à moitié, on met le 2', et tirant à fond, on ajoute trois rangs, composant la Fourniture IV. La Quinte / Sesquialtera II fonctionne de la même façon. La Trompette 8' est aussi à deux crans : tirée à moitié, elle est jouée à la Pédale ; tirée à fond, sur le Grand-Orgue. Les notes 1 à 12 de la Flûte en montre sont empruntées à la Montre 8'. Un soufflet unique alimente les sommiers par un porte-vent, sans régulateur ni anti-secousse ("flexible wind"). L'orgue a été inauguré le 9 décembre 1973 par Gaston Arel, toujours organiste titulaire.

The organ

For many years, the monks of the Abbey of Notre-Dame du Lac (Oka) used a reed organ to support their singing in their church. In 1934, Casavant Frères installed a pipe organ (opus 1485). The present instrument was built in 1973 by Hellmuth Wolff, and is enclosed in a solid white oak case finished with hand-rubbed wax.

The Principals are voiced with open toes. The reeds and mutations are in the French tradition. Some pipework from the 1934 Casavant was re-used in the present organ, particularly the Soubasse 16'. The Nasard / Cornet is a double-draw stop: half-draw brings on the Nasard, while full-draw adds a Seventeenth (1 3/5') to make the Cornet II. Likewise, half-draw brings on the Doublette 2', while full-draw adds another three ranks to make the Fourniture IV. The Quinte / Sesquialtera II is also double-draw. The Trompette 8' is a double-draw stop: half-draw makes it available on the Pédale, while full-draw assigns it to the Grande Orgue. Notes 1-12 of the Flûte en montre are borrowed from the Montre 8'. A single blower supplies the wind-chests through a wind-trunk without regulator or wipers. Gaston Arel inaugurated the organ on December 9, 1973.



Composition sonore | Stop List

Grand Orgue I (C-g ³)	Récit expressif II (C-g ³)	Pédale (C-f ¹)	
Montre 8'	Bourdon 8'	Soubasse 16'	
Flûte à cheminée 8'	Flûte à cheminée 4'	Flûte en montre 8'	
Prestant 4'	Doublette 2'	Prestant 4'	
Nasard* 2 2/3'	Quinte* 2 2/3'	Trompette (G.O.) 8'	
Cornet II	Sesquialtera II		
Doublette* 2'	Larigot I 1/3'		
Fourniture IV	Cymbale III		
Trompette 8'	Cromorne 8'		

Légende / Legend:

* Disponible du jeu suivant, lorsque tiré à demi cran / Available on half draw of following stop

Accouplements:

REC/QO

Tirasse G.O., Tirasse Récit / G.O. Coupler, Récit Coupler

Caractéristiques / Details:

Mécanique à bascules, auto-réglable / Mechanical key action, backfall type, self-adjusting

Tirage des jeux mécanique / Mechanical stop-action

Pression originale : 75mm ; depuis 1994 : 69mm / Original wind pressure: 75mm; since 1994: 69mm

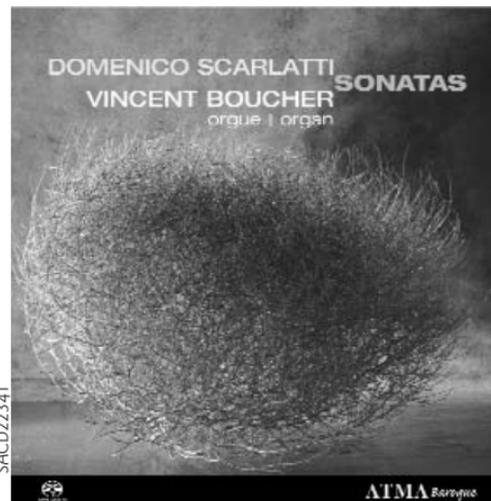
Tempérament original : Hellmuth Wolff ; depuis 1994 : Bach Kellner

Original temperament: Hellmuth Wolff; since 1994: Bach Kellner

Tremblant doux de type Dom Bédos (Récit) / Dom Bédos type Tremulant (Récit)

Source: Wolff et associés

Discographie | Discography



DOMENICO SCARLATTI • SONATAS
VINCENT BOUCHER orgue | organ

« 10/10 »

« Ce disque est à la fois une révélation et une jubilation de l'esprit et des sens. »

"This disc is both a revelation and an intelligent, sensual celebration"

—CHRISTOPHE HUSS
CLASSICSTODAYFRANCE.COM

Réalisation, enregistrement et montage / Produced, recorded, and edited by: Anne-Marie Sylvestre
Enregistré les 8, 9 et 10 août 2005 à l'orgue Hellmuth Wolff de l'église abbatiale Notre-Dame-du-Lac
Recorded on August 8, 9 and 10, 2005 on the Hellmuth Wolff organ in the church of the Abbey of Notre-Dame du Lac
Oka (Québec), Canada
Graphisme / Graphic design: Diane Lagacé
Photos : photo360.ca
Couverture / Cover: © Getty Images